

III^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection.

LECTURES

Ac 3, 13-15.17-19

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. »

Psaume 4, 2, 4.7, 9

R/ Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

- Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière !

- Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, le Seigneur entend quand je crie vers lui. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

- Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

1 Jn 2, 1-5a

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Lc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de

frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Seigneur, les dons de ton Église en fête : tu es à l'origine d'un si grand bonheur, qu'il s'épanouisse en joie éternelle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple que tu as rénové par tes sacrements ; accorde-nous de parvenir à la résurrection bienheureuse, toi qui nous as destinés à connaître ta gloire.

+

*Eglise saint Michel, Otterswiller, dimanche 15 avril 2018
(cf. en partie homélie du 10/04/2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce III^{ème} dimanche de Pâques, la liturgie nous a donné une très belle prière d'ouverture : « Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection. » Oui, en ces jours le Seigneur refait nos forces et notre jeunesse, en nous permettant de replonger avec les apôtres dans l'expérience du grand mystère de la Résurrection. Nous venons d'entendre le récit de l'apparition de Jésus ressuscité au soir de Pâques. Par Sa présence, Il vient bousculer le cœur des apôtres et les invite à entrer dans un nouveau monde. Son Corps glorifié est bien de chair, Il le leur prouve, et pourtant Il est déjà d'un autre monde. Le monde nouveau, la nouvelle création commence en Lui et cela remplit les apôtres d'une fraîcheur et d'une jeunesse nouvelles. Par la foi, quand nous nous tournons vers Jésus ressuscité, si nous ne pouvons pas Le toucher comme les apôtres, nous pouvons du moins sentir cette vitalité et cette joie du monde nouveau qui nous attirent : telle est la grâce que nous demandons spécialement, en ces jours de Pâques.

Les lectures de ce dimanche nous montrent aussi une autre source de force et de jeunesse : il est en effet plusieurs fois question de la purification des péchés. Jésus Lui-même l'annonce : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés. » Saint Pierre, dans sa prédication, insistera également sur ce sujet : « Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. » Et saint Jean, dans la seconde lecture, explique que Jésus, « par son sacrifice, [avait obtenu] le pardon de nos péchés. » Plus encore, Il nous renouvelle sans cesse dans ce pardon, quelles que soient nos chutes et rechutes : « Si l'un de vous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus-Christ, le Juste. »

Voilà pour nous une source inépuisable de pureté, et donc de jeunesse. Par le baptême, qui nous fait entrer dans Sa mort et Sa Résurrection, Jésus a fait de nous des petits enfants tout neufs, tout purs ; par le sacrement du Pardon, Il renouvelle en nous cette innocence et cette beauté originelles, Il refait sans cesse notre jeunesse, en nous permettant de nous dépouiller de tout le péché qui étouffe en nous la vie. Il nous rend vraiment à chaque fois, comme l'a dit la prière d'ouverture, « notre dignité de fils de Dieu ».

C'est pourquoi nous pouvons demeurer profondément dans la joie de Pâques. Oui, Jésus est vraiment ressuscité, Il est au milieu de nous, vivant pour toujours. Oui, Il nous fait participer à Sa force, à Sa vitalité, Il nous plonge sans cesse dans Son amour et dans Son pardon. Et comme chaque dimanche, Il nous invite nous aussi à Sa table, par cette célébration. Il ne vient pas manger notre poisson grillé, mais Il vient nous donner Sa chair et Son Sang, pour nous rejoindre au plus intime. Vivons donc avec ferveur cette Eucharistie, le grand mystère de la foi, pour y trouver la source permanente de la joie pascale, la joie de l'amour vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +